

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Le premier
quotidien
d'Alsace

N° 30 • Jeudi 5 février 2004 - 0,80 €

WW

A l'Entrepôt

Dany Mauro imite sans limites

Rares sont les humoristes qui peuvent se targuer d'être aussi des imitateurs, perspicaces et brillants, capables de camper les célébrités qui nous entourent avec un mordant toujours pertinent et une pêche d'enfer.

Dany Mauro compte pourtant parmi ces talents multiples, et sa performance à l'Entrepôt cette semaine le place d'emblée au rang des diamants de l'humour, avec une myriade de facettes les unes plus coupantes que les autres.

Si les imitations de Chirac rappellent davantage les caricatures de l'homme politique qui sévissent sur les écrans que le Président lui-même, l'actualité est abordée avec des jeux de mots toujours à-propos et une finesse d'esprit constante. L'intermittent de Matignon, José Bovin qui est à la mondialisation ce que le doryphore est à la patate, ou Le Pen, alias le Borgne, qui est roi au pays des aveugles, passent les uns après les autres sous la gentille guillotine de l'artiste.

Caméléon

Dany Mauro ne se contente pas de composer les mimiques et autres rictus des politiques, d'imiter leurs voix et de lancer de subtiles piques contre leurs agissements. Sa panoplie de l'imitateur et sa voix à juste titre appelée « caméléon » lui permettent de jouer les

Nikos, ou « Mycose », Arthur ou autres présentateurs comme celui qui anime une émission « Question pour un sauvageon » flirtant allègrement avec les interdits. Il n'en néglige pas pour autant le public mulhousien pour se permettre de se faire un instant le chanteur de l'Alsace et de ses splendeurs, notamment de son TGV-Corail, véritable cerise sur le... ghetto.

C'est pourtant dans la chanson que Dany Mauro excelle. Ses imitations ratisent large : de Louise Attaque (de l'inédit dans le monde de l'imitation) à un Brassens critiquant l'ère du foot-spectacle, en passant par Cabrel, Bruel et tant d'autres. Sa voix étonne aussi par sa capacité à atteindre les aigus d'un Obispo ou les graves d'un Garou.

Quant au final, il évoque sur un air de Serge Lama, un Olympia malade de devoir à présent accueillir les débris artistiques de la Star Academy alors qu'en d'autres temps seuls les véritables artistes y étaient admis. Avec un talent comme le sien doublé d'une sympathique aura, dommage de ne pas le voir plus souvent à la place des rois de l'humour où il mériterait de trôner.

Christine Rucklin

Prochaines représentations à l'Entrepôt mulhousien : 5, 6 et 7 février à 20h30.